

## Visite Botha

Entretiens ont duré deux heures. Botha était entouré par Secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères Fourie et Secrétaire d'Etat pour information Engelbrecht. Atmosphère agréable. L'interlocuteur est très vivant.

Avons passé en revue successivement apartheid, Rhodésie, Namibie, relations de la RSA avec Angola et Mozambique, rôle éventuel de la Suisse.

### 1. Apartheid

B. remarque que son pays ressent naturellement toute critique venue de l'étranger et qu'en principe il n'est pas prêt à l'accepter, car il croit mieux connaître que quiconque les problèmes qu'il affronte sur le plan racial et comment progressivement les résoudre. Pour ce qui est de la Suisse, toutefois, il est prêt à faire une exception, car il sait que nos critiques sont le fruit d'une réflexion et que notre politique étrangère est menée d'une façon sérieuse et sans parti pris.

### 2. Rhodésie

Il faut donner une chance à la solution que le Premier-Ministre Smith a négociée avec trois leaders nationalistes noirs, à savoir l'Archevêque Muzorewa, Sithole et Chirau. Les élections auront lieu le 20 avril et il est à souhaiter qu'elles aient lieu d'une façon aussi régulière que possible. Il faut que la majorité noire puisse s'exprimer et élire ses représentants. Il faut que les Noirs, au lendemain du 20 avril, occupent des places de responsabilité et gouvernent véritablement le pays. Smith doit s'effacer et laisser à d'autres Blancs le soin de coopérer avec le nouveau régime. Smith est un boulet que le

nouveau régime devrait tirer et qui le discréditerait. Afrique du Sud essaie de faire pression sur Smith pour qu'il s'efface. Est-ce que la Suisse n'aurait pas moyen, par ses banques et ses relations économiques, de procéder aux mêmes pressions ? Si les élections révèlent une large adhésion de population aux nouvelles autorités, il y aura désescalade de la guerre et de proche en proche le nouveau régime sera reconnu.

### 3. Namibie

L'histoire de la recherche d'une solution pacifique au problème namibien est jonchée de promesses et d'engagements non tenus par les cinq puissances occidentales et par l'ONU. J'ai trouvé M. Botha très amer à l'endroit des Occidentaux qu'il accuse de ne pas négocier en bonne foi. Selon lui, Afrique Sud a accepté toutes les conditions nouvelles que les Occidentaux et l'ONU lui ont demandées, mais elle ne peut accepter que, mettant à profit la présence d'une force des Nations Unies, la SWAPO introduise à peu près 2'500 terroristes qui seraient consignés dans des bases. Ce serait introduire le ver dans le fruit.

Il faut aussi tenir compte d'un élément nouveau. Depuis les élections de décembre, l'Alliance démocratique de la Turnhalle, le parti qui regroupe des Noirs, des métis et des Blancs, a haussé le ton, car il a recueilli plus de 75 % des suffrages. Il ne veut rien savoir d'une infiltration de la SWAPO et voudrait que les élections aient lieu le plus tôt possible car il est sûr de les remporter. B. n'exclut pas que les autorités de Windhoek proclament unilatéralement leur indépendance.

### 4. Relations avec les Etats voisins, notamment l'Angola et le Mozambique

Elles vont toujours s'améliorant. Il a rencontré lui-même les dirigeants angolais. Son Secrétaire d'Etat a vu Neto il y a 15 jours. Les relations s'organisent dans tous les domaines. B. semble vouloir ébaucher une espèce d'arrangement avec l'Angola : "Nous cessons de soutenir l'UNITA, vous cessez de soutenir la SWAPO".

Avec le Mozambique, les nécessités de l'économie et les relations traditionnelles l'emportent sur les différences idéologiques.

#### 5. Rôle éventuel de la Suisse

Il est dommage que la Suisse ne joue pas un rôle dans la recherche d'une solution pacifique en Namibie. Afrique du Sud a souvent songé à demander à Waldheim de nous inclure, ou même de nous charger de toute l'opération électorale, car, dit-il, "qui mieux que vous qui votez tous les dimanches pourrait contrôler une élections ? Vous auriez été le gage même de l'honnêteté des élections". Mais nous savions, ajouta-t-il, que si nous vous propositions, cela vous disqualifierait. Tous les pays que nous avons proposés pour la force militaire ont été écartés. Si Waldheim n'a pas songé à vous de lui-même, on ne peut rien faire.

\*

\*

\*

Voici les points essentiels que mon interlocuteur a abordés au cours des entretiens. Je pense qu'au lendemain de ma visite dans cinq capitales africaines et de mes entretiens avec M. Botha ici à Berne, j'ai pu mettre les problèmes de l'Afrique australe dans une certaine perspective, entendre différents sons de cloche. Je voudrais ici souligner combien le dialogue me paraît être ce que tout le monde continue à désirer et combien, parfois, on regrette que la Suisse ne joue aucun rôle dans la recherche d'une solution pacifique en Namibie.